



État des lieux de projets, en régions et dans le monde avec Mauricio Kruchik-Biderman, Valérie Dupin, Anikó Kotroczo, Marguerite Peverelli, Amanda Hunter, Laetitia Negrié, Valentyna Ostrogliad, Elena Piantino, Lourdes

Mauricio Kruchik-Biderman, doula en Israël

Il y a 3 hommes doulas en Israël.

Lui est réflexologue, en Israël les doulas ont des connaissances de thérapies manuelles.

Aujourd'hui il y a 300 à 400 doulas sur tout le pays.

Le programme de formation de doulas inclus des stages en milieu hospitalier avec + de 64h en salle de naissance pour valider le diplôme.

Les sage-femmes ont vu que les doulas aident beaucoup (la plupart en tout cas parfois certaines, trop « agressives » sont contre productives).

Aujourd'hui 70% des israéliens savent ce que sont les doulas.

Il y a 50 hôpitaux dans le pays, les plus grands sont fermés aux doulas mais de plus en plus les acceptent.

Les sage-femmes ont une formation d'infirmières mais pour autant les naissances ne sont pas partout hyper médicalisées.

Beaucoup de personnes médicales sont attirées par le côté « nature » de la naissance et ont pris conscience des excès passés de la médicalisation.

Il n'y a pas de cadre légal pour les doulas mais elles ont la possibilité de s'assurer.

Chaque hôpital a un protocole différent, ils sont tous privés.

Le taux de césariennes est en baisse, de 23% il y a 10 ans il est passé à 19% aujourd'hui, principalement pour des raisons financières, la sécurité sociale donne 2000€ à l'hôpital quelle que soit la manière dont se passe l'accouchement, si c'est une césarienne tout est donné au chirurgien, et rien pour l'hôpital, donc si il n'y a pas de réelle nécessité les hôpitaux favorisent les voies basses.

Le taux d'accouchement à domicile est passé de 1 à 3% pour 300 000 naissances par an sur 7 millions d'habitants.

Valérie Dupin pour l'association Doulas de France

L'objectif de Doulas de France est de fixer un cadre qui soit dans les limites de la loi française :

- pas de suivi du travail à la maison
- pas de préparation à la naissances
- pas de thérapies

Anikó Kotroczo pour l'association des doulas de Hongrie

A Budapest, 2 hôpitaux demandent à toutes les parturientes d'avoir une doula.

Il y a environ 60 doulas dans le pays, les médias hongrois en parlent souvent en positif.

La formation se fait sur un cursus de 2 ans, plusieurs docteurs interviennent pour présenter l'anatomie et les processus de la naissance physiologique.

Marguerite Peverelli pour les projets sur Lyon

10 doulas sur la région lyonnaise qui se réunissent régulièrement pour se soutenir, se motiver et cibler des actions de communication, elles organisent également des tentes rouges.

Amanda Hunter, doula en Ecosse

L'association dépend de doulas-UK mais s'est séparée pour avoir une action plus ciblée régionalement.

A Edimbourg 20 doulas travaillent ensemble et se soutiennent.

Elles ont un projet de soutien bénévole pour les femmes en difficulté : célibataires, adolescentes ou droguées, elles ont reçus de l'aide d'organismes privés pour soutenir ce projet.

Laetitia Negrié pour l'ASAAD Languedoc Roussillon

L'ASAAD organise à Ganges les journées de l'Accouchement A Domicile

Projet de kit d'information sur le syndrome du choc post-traumatique, coffret complet à diffuser auprès des professionnels de la naissance.

Ce projet a besoin du soutien d'autres associations, afin qu'il ne vienne pas « des doulas » ce qui pourrait compromettre son acceptation par le corps médical !

Valentyna Ostrogljad, doula en Ukraine

Les doulas ne sont pas légales dans le pays, elles sont surtout présentes sur les accouchements à domicile, depuis 15 ans un groupe de doulas pratique des accouchements à domicile.

Elles sont rejetées par les médecins, sauf par les plus jeunes qui ont été formés en Hollande et sont plus ouverts à la nouveauté.

Elena Piantino, doula en Suisse

En suisse il y a 3 langues et 3 « pays ».

Depuis 2006 l'association de doulas de Suisse Romande a 20 adhérentes.

Elles ont créé un fond alimenté par des donateurs qui permet d'accompagner les familles défavorisées.

Le tarif des doulas est fixe pour toutes : 550 € pour 6 visites + la présence à l'accouchement.

Création d'une nouvelle association « Co-Naître » qui regroupe des doulas et des thérapeutes et propose des informations autour de la naissance respectée.

Lourdes, doula au Portugal

Plusieurs associations de doulas dont une nouvellement créée en lien avec des thérapeutes.

Projet « Naître avec Amour » qui propose des groupes de paroles pour femmes du début de la grossesse jusqu'à 2 ans après la naissance.

Soutien aux femmes qui ont eu un accouchement à domicile et qui peuvent être surprises par les nouvelles forces, les nouvelles dimensions d'elles-même.

Notes de Frédérique Horowitz